



LA TRADITION MUSICALE ORIENTALE SYRIAQUE:

EXCHANGES & INFLUENCES

Genève et autour du globe - 17-21 mars 2021

CONCLUSIONS FINALES DES TRAVAUX

REMARQUES GÉNÉRALES

Le colloque musicologique «La tradition musicale orientale syriaque - Echanges et influences» s'est tenue à Genève et en ligne autour du globe du 17 au 21 mars 2021. Cette initiative visait à constituer une occasion d'échange et de discussion entre 17 spécialistes des traditions musicales syriaques, ou spécialistes de leurs influences et de leurs échanges avec d'autres traditions (en particulier les traditions grégorienne, copte, byzantine, juives, arabes). Elle a été organisée et parrainée par la Haute Ecole de Musique de Genève (HEM) (CH) et par la Fondation Laus Plena (LPF), Lugano (CH). L'initiative a également été soutenue par le « Syriac Music Institute » (Cumberland, RI, USA), par la « Musicological Society of India » et par la « Sruti School for Liturgical Music » (Kottayam, Inde).

La conférence était publique et largement ouverte aux experts et chercheurs de toutes les sous-traditions musicales syriaques, aux représentants des communautés syriaques, aux étudiants de HEM et de ses universités partenaires, et à toute autre personne intéressée. Environ 29 000 connexions ont été établies avec le site web www.syriacmusic2021.org, et des participants de plus de 50 pays ont suivi la conférence musicologique sur une période de 5 jours.

Des experts provenant tant de l'Orient que de l'Occident ont été invités, pour permettre un échange de vues et d'opinions en fonction des parcours respectifs et des compétences spécifiques.

La portée des travaux a été volontairement maintenue large. L'objectif premier du colloque était de rassembler et de permettre un échange entre experts des différentes traditions musicales syriaques, mais aussi entre musicologues, chercheurs universitaires, philologues, ethnomusicologues, praticiens et enseignants.

L'intention était de passer en revue le statut actuel des travaux sur la tradition musicale syriaque et de revitaliser les recherches en cours à ce sujet. Le résultat, présenté ci-dessous, a largement dépassé les attentes, tant en termes de contenu qu'en termes de participants. L'initiative a également reçu de nombreuses expressions de soutien en provenance du monde académique, ecclésial, et de la part des praticiens.

La conférence a permis de donner un aperçu des nombreux aspects qui méritent des recherches et une attention supplémentaires. Au-delà des recherches et du travail de récolte des traditions en



cours, la Conférence a permis de mettre en évidence les contextes, au sens large, (entre autres) sociologique, ethnologique, historique, liturgique et théologique, qui doivent être considérés, les efforts déployés, destinés à instruire la génération suivante, là où ces efforts manquent ou devraient être améliorés, ainsi que les orientations et initiatives importantes à poursuivre, individuellement ou collectivement, en relation avec cette tradition.

La Conférence a confirmé et mis en évidence que les traditions musicales syriaques n'ont généralement pas établi de canaux d'échange entre elles, que beaucoup de travail de récolte et de recherche reste à faire sur de nombreuses sous-traditions, afin de mieux les connaître et les comprendre, et d'avoir une vue d'ensemble complète de leurs intenses interactions et influences. Elle a également montré combien la volonté de transmettre ce patrimoine aux générations futures est présente au sein de la communauté syriaque.

Sept concerts ont été proposés pour illustrer le colloque, permettant une immersion rafraîchissante dans la pratique après les débats les plus intellectuels de chaque jour. Les sept concerts ont été diffusés en *streamlining* depuis la cathédrale Saint-Pierre, Genève (Suisse), Mardin (Turquie), les Pays-Bas, Qaraqush (Irak), Byblos (Jbeil, Liban), Kottayam (Inde) et divers lieux d'Europe et de terre Sainte (concert copte). Tous ces concerts ont été préparés et présentés par des membres des communautés syriaques locales ; A Genève, les étudiants de la HEM et quelques représentants des communautés syriaques à Genève ont appris et interprété des chants syriaques de toutes les traditions. La participation aux concerts a été particulièrement bonne en ligne, et il apparaît qu'ils ont aussi été très appréciés du public. Outre les participants en ligne, le colloque musicologique a aussi été mis à disposition d'un public plus large via Suryoyo TV et Noursat-Teletelumière TV, et via les chaînes maronites *online*. Une publicisation du colloque a également été faite par Ishtar TV (Irak).

SUJETS DISCUTÉS

Les sujets abordés lors de la conférence ont développé quatre axes d'analyse:

1) Sources et développement de la musique syriaque

Cet axe s'est concentré sur les recherches effectuées sur les sources et sur les phases de développement historique et géographique de la musique des Églises syriaques orientales et indiennes, en tenant compte à la fois des récentes découvertes philologiques et des traces que l'on retrouve toujours dans les traditions orales vivantes.

Les participants au colloque ont mis en évidence les efforts de recherche en cours et récents dans ce domaine. Le Dr. Brock a présenté ce que les sources historiques syriaques nous apprennent sur la musique et son utilisation. Le Dr. G. Adyn, J. P. Gajo, Nouri Iskandar, le Dr. T. Jarjour, le Prof. Dr E. Kesrouani, le Dr. T. Maatouk, le Prof. N. Abou Mrad, ont reconnu, à la fois sur le plan théorique et empirique, les origines mixtes des traditions syriaques (éléments préexistants de la Mésopotamie orientale; influence juive; influence grecque / byzantine; interactions avec les modes arabes, etc.). Leurs contributions ont permis d'accroître la conscience de l'importance du rôle d'autres traditions



musicales à la fois pour la naissance que pour le développement de la musique syriaque. Des sources supplémentaires et nouvelles provenant des connaissances et des milieux respectifs spécifiques des participants ont été portées à l'attention de tous.

2) Caractéristiques: Octoéchos syriaques, modes, tétracordes, principes de composition des mélodies syriaques

Héritage conceptuel commun des diverses traditions musicales syriaques et d'autres traditions chrétiennes, l'Octoéchos semble avoir obtenu sa reconnaissance commune à Jérusalem entre le Vème et le IXème siècle, probablement en s'inspirant d'éléments préexistants. De nombreuses questions restent ouvertes sur sa relation avec les makams arabes et turcs, les systèmes persans, ainsi que concernant son rôle dans le répertoire byzantin, grégorien, géorgien et arménien. Le rôle de la tradition syriaque dans la naissance de l'Octoéchos, ainsi que les principes constitutifs de la construction des mélodies syriaques, ont reçu une attention particulière.

Historiquement, les traditions maronite et chaldéenne / assyrienne n'utilisent pas l'Octoéchos, contrairement à toutes les autres traditions syriaques. L'idée d'un «Octoéchos maronite» modal (indépendant d'un Octoéchos liturgique) a été présentée pour la première fois (Prof. N. Abou Mrad). Pour les Églises syriaques qui utilisent l'Octoéchos, le colloque a démontré qu'il n'y a toujours pas de vision uniforme sur son émergence et ses caractéristiques musicales et théoriques (pas d'intention originale de créer un Octoéchos musical; existence d'un système musical original développé au Moyen Âge; Octoéchos liturgique intrinsèquement liés au chant; etc.), alors qu'il a été reconnu que la pratique actuelle met en évidence les divergences avec un pur Octoéchos musical, des éléments préexistants et des influences ultérieures, et que la liturgie syriaque est intrinsèquement marquée par un très fort Octoéchos liturgique liés à des groupes de chants (Dr G. Aydin, J. P. Gajo, Prof. Dr E. Kesrouani). Les caractéristiques principales des traditions maronite et chaldéenne ont été présentées (F. L. Nissan, Prof. Dr. M. Tarabay). La conférence a aussi permis la première présentation publique, par V. Trentesaux Mochizuki, des travaux de recherche d'Ivar Schmutz-Schwaller (+ 1999), remarquable musicologue, compositeur et prêtre, qui consacra son existence à re-découvrir les principes de composition des mélodies syriaques (en vue de participer à la réforme de la musique sacrée chrétienne après le Concile Vatican II), en analysant et en transcrivant à travers une méthodologie soigneusement développée, un très grand nombre d'enregistrements personnels.

3) Echanges et influences entre traditions

Comment s'est opérée l'acculturation des traditions musicales syriaques lors de leur déplacement dans d'autres aires linguistiques et culturelles ? Quelles autres traditions musicales chrétiennes ou non-chrétiennes ont-elles été influencées par les traditions syriaques ou les ont influencées lors de cette migration? Comment ces traditions musicales sont-elles préservées ou transformées par les diasporas issues des migrations contemporaines?

Le colloque a mis en évidence les nombreux échanges et influences que les traditions syriaques ont subies et opérées, entre elles ou avec d'autres traditions, de l'Orient (expansion de Antioche à l'Irak et à l'Extrême-Orient, jusqu'à l'Inde et la Chine, en différentes périodes et couches; interactions



documentées/probables avec les traditions byzantine, juive, arabe et copte, entre autres) à l'Occident (influence sur le chant grégorien, situation dans la diaspora, etc.) et l'extraordinairement vaste espace de diffusion et de réception de la musique syriaque (Dr. E. Fink, J. P. Gajo, Dr Prof. MP George, Dr M. Henein, Prof. N. Abou Mrad, Prof. Dr L. Ricossa).

4) Préservation et statut patrimonial

Les conflits politiques des dernières décennies et l'immigration qui en découle ont considérablement affaibli l'héritage musical syriaque des Églises orientales. Par quels moyens, tels que l'enregistrement, les transcriptions, etc., et par quelles méthodologies la conservation du patrimoine musical syriaque et sa transmission peuvent-elles être assurées ?

Le Prof. Dr. P. Jeffery a fait une présentation dédiée sur ce sujet. Des propositions convergentes ou complémentaires intéressantes ont été faites par tous les participants dans ce contexte (voir ci-dessous).

Il est intéressant de noter que la plupart des experts ont abordé plus d'un de ces axes d'analyse, ou qu'ils les ont commentés au moins brièvement dans leur présentation, même s'ils avaient initialement choisi un angle plus spécifique; Les différents axes interagissent en effet étroitement les uns avec les autres dans la pratique.

Il était clair que le but des travaux et de l'action future devrait comprendre à la fois la récolte, l'analyse et l'étude des traditions vivantes existantes en vue de la recherche académique et musicologique (avec le soutien de toutes les sources antérieures existantes, dans toutes les disciplines), mais de manière tout aussi importante, la préservation de ce précieux patrimoine en vue de le transmettre aux nouvelles générations.

D'autres traditions, telles que celle de l'Église assyrienne ou d'autres traditions indiennes, et les relations avec les traditions musicales éthiopiennes et arméniennes pourraient être incluses dans le champ de futurs travaux.

Comme annoncé, les présentations faites lors du colloque seront publiées. A la fois une publication en ligne et une publication imprimée sont prévues.

CONCLUSIONS PRINCIPALES DES TRAVAUX

- 1) Le domaine couvert par les travaux du colloque était très vaste. Ceci a permis de porter un large regard sur les différentes traditions musicales syriaques et leurs échanges et influences (l'un des buts délibérés du colloque), une analyse plus approfondie étant accomplie pour certains des sujets présentés. Bien des sujets supplémentaires, dont il n'a été possible de donner qu'un aperçu, méritent de l'attention et des recherches. Le colloque a permis de définir la direction d'éventuelles actions supplémentaires à entreprendre en ce qui concerne les traditions musicales



syriaques, non seulement pour une tradition individuelle, mais aussi comme besoin collectif ou commun. Des efforts individuels ont pu inspirer des efforts plus vastes, également pour d'autres traditions.

- 2) De l'avis général, davantage d'interactions et de liens entre les personnes impliquées dans la récolte, l'analyse, la recherche, l'enseignement et la transmission des traditions syriaques seraient bienvenues et bénéfiques en termes de synergies, de soutien réciproque, d'inspiration, etc.
- 3) L'étude des traditions syriaques commence généralement à partir de la pratique récemment documentée ou actuelle, nécessite de recherches et analyses musicologiques académiques et théoriques solides, basées sur les sources existantes, et doit être multidisciplinaire pour des résultats meilleurs et plus précis (contexte historique, sociologique et ethnologique, liturgique, théologique, etc.). L'étude des traditions syriaques devrait viser à examiner de manière comparative et dialogique les chemins historiquement séparés empruntés par les différentes communautés syriaques. Il doit également avoir des résultats concrets pouvant servir la transmission de ce patrimoine et le revitaliser.
- 4) Les efforts de conservation sont parmi les aspects les plus urgents à traiter. Cela comprend les efforts de récolte sur place (enregistrements sur le terrain), leur catalogage, et la mise à disposition de la base de données relative aux enregistrements à la communauté des chercheurs. Cela pourrait inclure des efforts de transcription, même si nous reconnaissons pleinement la nature interprétative de tout processus de transcription. Les méthodologies différeront selon les finalités de la transcription, qui peuvent être orientées vers un large éventail d'objectifs, de l'analyse et de l'analyse comparative (par exemple I. Schmutz-Schwaller / V. Trenteseaux Mochizuki, E. Kesrouani; Nidaa Abou Mrad, etc.) à l'accessibilité et à la diffusion (cf. anthologies publiées par N. Iskandar, Dr. G. Aydin, Dr. Prof. MP George, etc.). Les choix de transcription peuvent influencer la pratique future et doivent être considérés soigneusement, les enregistrements oraux restant un aspect clé à la fois de la conservation et de la transmission.
- 5) L'exécution revêt une variété de formes illustrées par la diversité des six concerts diffusés en *streamlining* au cours de notre colloque. Des performances informées (par exemple le chœur *Qolo 'Atiqo* de Byblos) peuvent conduire à un renouveau prometteur du répertoire, où l'acculturation - y compris l'utilisation d'harmonies - conduit à des formes très vivantes (par exemple Kottayam). Le respect de la richesse et de la complexité mélodico-rythmiques du répertoire est une condition pour sa conservation efficace. On peut observer un passage d'un «paysage mental traditionnel» à un «paysage mental patrimonial» (Owe Ronström cité par Peter Jeffery); un tel changement doit-il nécessairement conduire à un changement d'une expression de foi en une expression d'art?
- 6) Des approches pédagogiques et d'enseignement ont été présentées par les communautés syriaques indiennes (*Sruti Liturgical School of Music, Musicological Society of India*), où des institutions et des écoles dédiées à l'éducation des enfants en bas âge et des séminaristes sont en place. Dans le contexte syriaque orthodoxe, le *Syriac Music Institute* vise à créer un centre d'excellence pour la musique syriaque. L'école de musique *Qolo Atiqo* au Liban est connue pour respecter et préserver la musique traditionnelle maronite au Liban. La *Coptic Heritage Academy*,



la *Rosary Music School of Jerusalem* et la *Fondation Laus Plena* ont un projet visant à étendre le travail actuel de la *Coptic Heritage Academy* à l'enseignement d'autres traditions musicales, telles que la tradition syriaque, sous une nouvelle organisation chapeautant cet enseignement. Cependant, peu d'initiatives sont dirigées de manière centralisée et soutenues par les dirigeants ecclésiastiques, alors qu'en général, il manque une solide éducation musicale obligatoire pour le clergé - l'une des sources des problèmes actuels concernant la perte de patrimoine musical. Les approches pédagogiques et d'enseignement requièrent un examen et des choix attentifs concernant les traditions qui sont enseignées, et la distinction entre elles, afin d'éviter toute confusion supplémentaire, et de remplir l'objectif de préservation. L'enseignement du syriaque (et l'utilisation de l'alphabet syriaque) doit faire partie intégrante de l'enseignement musical. Cela est dû en particulier à l'interaction étroite entre les mots, le rythme et la musique. Il est aussi fortement recommandé d'accompagner l'enseignement du chant syriaque par des enseignements théologiques et liturgiques aidant à comprendre le contexte sous-jacent du chant sacré, en particulier pour le clergé, les diacres et les musiciens formés (mais pas seulement).

- 7) L'objectif général des travaux sur les traditions syriaques ont été identifiés ainsi: a) Préservation de l'identité des communautés syriaques; b) Patrimoine de foi et transmission y relative; c) Recherche historique et musicologique sur l'histoire et les sources de la musique - et de la musique chrétienne en particulier; d) Identification des premiers/anciens principes et méthodologies de composition (recherche musicologique, inspiration pour de nouvelles compositions); e) Inspiration pour de nouvelles compositions dans d'autres traditions musicales chrétiennes (A. Pierucci, M. Tarabay); f) Mise en place de programmes d'enseignement et de transmission; g) Intérêt culturel général; h) Responsabilité morale de soutenir les communautés confrontées à des circonstances environnantes généralement très difficiles.
- 8) Les outils et actions suggérés pour la préservation des traditions syriaques comprennent: a) L'établissement d'un forum de discussion permanent entre/sur toutes les traditions syriaques; b) Récolte systématique d'enregistrements de traditions non encore documentées et de chants rares / presque oubliés, par des efforts individuels ou collectifs; c) Catalogage / classification et analyse, avec des bases de données identifiées et accessibles au public devenant dépositaires de ces informations; d) Développement d'approches de transcription convenues, y compris les outils informatiques connexes; f) Développement de méthodologies d'enseignement adaptées, avec des programmes spécifiques pour i) le clergé / les diacres et les musiciens de référence formés; ii) les fidèles. Cela pourrait éventuellement être entrepris en collaboration avec des conservatoires de musique); g) Une procédure de conservation du patrimoine de l'UNESCO pour la musique syriaque pourrait être entreprise dans les différents pays où la tradition est pratiquée. Cela donnerait de la visibilité et une protection à ces traditions, et pourrait également assurer un certain financement.



DÉCLARATIONS FINALES DES EXPERTS INVITÉS

(en ordre alphabétique)

Dr. Gabriel Aydin, Syriac Music Institute, États-Unis

Le Dr Aydin a exprimé sa gratitude pour l'occasion procurée par le colloque de partager, d'obtenir et d'échanger des idées. Il a été particulièrement intéressant d'entendre des spécialistes d'autres traditions. Des études plus approfondies seraient nécessaires pour individualiser et se concentrer sur la recherche la plus nécessaire. Il partage et est d'accord avec les remarques faites par tous les autres participants.

Gabriel Aydin a confirmé avoir utilisé les enregistrements d'Ivar Schmutz-Schwaller pour son mémoire de Master. Ivar Schmutz-Schwaller a enregistré toute la tradition, parmi laquelle le *Hulole*, dans les 8 modes - dont la plupart ont maintenant été perdus. C'est un aspect très précieux de ces enregistrements.

Dr. Sebastian Brock, Oxford, Royaume-Uni

Le Dr. Brock a exprimé sa reconnaissance et sa gratitude pour ce «merveilleux colloque», qui a également attiré une plus grande audience en ligne. Il a indiqué qu'il est important de trouver de bons modèles d'action. Il a suggéré que les textes liturgiques soient mis à disposition via des applications (Apps) pour devenir plus accessibles aux jeunes. Les enregistrements minutieux des traditions et des chants locaux doivent être effectués avant qu'ils ne se mélangent avec d'autres traditions. Cela vaut également pour la prononciation du syriaque. Il a suggéré d'utiliser des méthodes de conservation telles que les microfiches, pour les préserver pour l'avenir.

Comme domaines de travail et de recherche, il a identifié trois groupes d'acteurs:

- 1) Musiciens techniques (travail avec théories et analyses musicales, modes, etc.);
- 2) Personnes travaillant sur l'enseignement / des initiatives pour transmettre les connaissances à la prochaine génération (comme suggéré par le P. Palackal et le P. George);
- 3) Experts des traditions manuscrites (S. Brock) (Travail sur les manuscrits musicaux, etc.).

Il a mis en évidence l'importance de rassembler toutes les personnes travaillant sur la tradition syriaque, et de créer un forum où tous pourraient se joindre à cet effort, et des questions pourraient être posées. Il serait très utile d'avoir une liste centralisée des enregistrements disponibles, où les gens pourraient soumettre leurs contributions. Il a également souligné une fois de plus l'urgence d'enregistrer les traditions villageoises, où l'on trouve encore des personnes ayant une bonne expertise et connaissance de la tradition syriaque, la nécessité de respecter les différentes traditions, ainsi que d'associer les traditions de lecture aux traditions de chant. Il a suggéré de trouver des chanteurs de référence pour les enregistrements.

On peut trouver des gens pour travailler sur les aspects philologiques, y compris là où d'autres langues sont utilisées (Solbian, Medo - réf. Est faite à Erika Huntra). Certains fragments de notation musicale existent dans de rares manuscrits. La numérisation systématique des manuscrits orientaux est un développement inattendu et très précieux (Columbus Shikrit, États-Unis). Récemment, un



manuscrit du 6 / 8ème siècle a été identifié dans une petite église en Irak. Il contient un certain nombre de directives pour le chant de l'évangile (lectionnaire évangélique avec indications de cantillation). Ceci serait une étude très intéressante. La plupart des autres manuscrits musicaux datent du 14^{ème} siècle, ou plus tard.

Concernant le *Beth Gazo* oriental, il y aurait un très grand nombre de *Beth Gazo* (différents) en Irak. Cela demandera beaucoup de travail. Le risque est qu'une norme soit alors créée (si l'on rassemble le contenu des différents *Beth Gazo* / si un seul manuscrit de *Beth Gazo* est ensuite publié).

Dr. Enrico Fink, Shemah School of Jewish Studies, Florence, Italie

Dr. Fink a mis en évidence le lien entre la cantillation juive et la musique syriaque (même type d'accent lié à la logique du mot), bien que les mélodies soient différentes.

Jalal Polus Gajo, Irak, Haute Ecole de Musique de Genève

Jalal Polus a remercié la LPF et la HEM, en particulier Xavier Bouvier, qui ont cru dans l'intérêt que représente la tradition syriaque. Il se sent très honoré et béni. La tradition syriaque est vivante: C'est pourquoi il faut y travailler, à la fois au niveau théorique académique et pratique. Dans son enfance, il ne prenait pas un soin particulier de sa tradition, étant « à l'intérieur », mais en grandissant, il l'a apprécié de plus en plus, tout particulièrement avec les études en musique et musicologie qu'il a faites, et ses premiers travaux d'études et de récolte d'enregistrements sur la tradition syriaque. Mais c'est pendant ces dernières années, lors de ses premiers contacts académiques avec l'Occident, qu'il a pleinement réalisé à quel point cette tradition est précieuse. Une tendance de l'Orient est de travailler de manière individuelle. Il faut travailler ensemble, entre chercheurs orientaux et occidentaux. Jalal Polus Gajo a suggéré de continuer à se rencontrer et de créer un forum de recherche et de travail. Il a souligné la nécessité de rassembler les enregistrements et les transcriptions, avec éventuellement un dépôt central pour ces derniers, au service de tous. Il a également suggéré que davantage de personnes intéressées à collaborer scientifiquement / sérieusement soient ajoutées aux participants, dans un éventuel groupe de travail permanent futur. Une aide de la recherche philologique sur la compréhension de ce qu'étaient les *Beth Gazos* orientaux serait très bénéfique pour l'étude des traditions syriaques orthodoxes et catholiques orientales.

Dr. Prof. Mammoottil P. George, Orthodox Theological Seminary, Sruti Liturgical Music School, Kottayam, Inde

Le Prof. Dr. George a exprimé sa gratitude et son appréciation pour la conférence et les concerts. Les points soulevés par le Dr. Brock et par Nouri Iskandar sont très importants.

Il a fait les suggestions suivantes:

- 1) Il enseigne le chant syriaque depuis 32 ans au sein de son Église et à d'autres dénominations. Il enseigne son *Beth Gazo*, celui qu'il a reçu. Les gens devraient chanter et comprendre



l'Octoéchos. Le Covid a offert une nouvelle opportunité d'enseignement autour du globe. Il espère que la traditions syriaque fleurira de nouveau dans le monde.

- 2) Il devrait y avoir un centre d'Etudes Syriaques de la musique, également lié à l'enseignement de la langue et de la littérature syriaque (comme en témoignent également Nouri Iskandar et le Dr Brock). Avoir un centre où toutes les traditions seraient considérées serait l'accomplissement d'un rêve pour lui. C'est "une" tradition, mais avec de nombreuses diversités et spécificités.
- 3) Importance de la publication de méthodologies d'enseignement et de la recherche: Un centre de musique devrait également être un centre de recherche. L'Inde manque de monastères. La communauté est en déclin. Il devrait y avoir un centre pour préserver la tradition. La création de CDs, l'émission de bourses d'études, l'offre de cours sont des moyens de soutenir la préservation de la tradition. Il est conscient des efforts de coordination nécessaires et du défi que cela représente.

En ce qui concerne le point de Nouri Iskandar décourageant l'introduction d'harmonies dans la musique syriaque, il partage cette vue pour la pratique ecclésiale, mais suggère qu'elle puisse être pratiquée dans le contexte de concerts.

Le Prof. Dr. George a souligné que les études comparatives existent à l'intérieur d'une même tradition ecclésiale; Il faut étudier davantage les différentes traditions.

Prof. Dr. Michael Henein, Égypte, St Kyrel Trust, Royaume-Uni

Le Prof. Dr. Michael Henein a souligné le besoin urgent d'études comparatives entre les traditions copte et syriaque, et il a suggéré ceci en particulier concernant l'hymnologie de la Semaine Sainte. En se réunissant et en analysant les mélodies respectives, on pourrait revenir aux mélodies originales, et les retrouver.

Il soutient l'idée du Dr. Brock que des enregistrements de villages locaux qui n'ont pas été entendus auparavant devraient être faits. Il en a l'expérience dans l'Église copte. Grâce à de tels enregistrements, des versions très intéressantes d'il y a 40 ans ont pu être conservées (entre-temps la musique copte a subi une révolution, et ces versions auraient disparu).

Quant au commentaire de Nouri Iskandar: La nature de la musique syriaque et copte est de ne pas être accompagnée d'instruments, et cela doit être respecté par tous les moyens pour la liturgie. Pour les concerts, les entraînements et les répétitions, les instruments sont un excellent support. Ils donnent un état d'esprit, l'oreille, etc.

Il soutient l'idée d'améliorer les échanges et d'une feuille de route pour cela.

Nouri Iskandar, ancien directeur de l'Institut de musique orientale, Alep, Syrie

Nouri Iskandar a remercié pour l'opportunité qu'a représenté le colloque. En résumé, il voit 5 groupes de traditions différents: les orthodoxes, les maronites, les catholiques, les chaldéens / assyriens, les diverses traditions indiennes. Il a souligné que le temps disponible était très court, hélas sans possibilité d'approfondir; Seule la surface du sujet a pu être abordée.

Ses recommandations sont les suivantes:



- 1) À Violaine trentesaux Mochizuki et aux organisateurs de la conférence: Les matériaux et études d'Ivar Schmutz-Schwaller devraient être mis à disposition et traduits. Il est extrêmement intéressé à les recevoir et à les étudier. Il souhaite que cela puisse arriver.
- 2) Aux Églises locales: Les études musicales devraient être introduites dans les séminaires comme partie obligatoire des études pour les séminaristes. Le clergé musicalement instruit jouera un rôle déterminant dans la diffusion et la transmission de la tradition. De bonnes études musicales sont essentielles.
- 3) A tous: Il faut prendre la décision consciente de transcrire les traditions orthodoxe, catholique, chaldéenne / assyrienne et indienne, de droite à gauche. Il est très important de progresser avec l'exercice de transcription.

Autres commentaires: Nouri Iskandar a noté que pour le concert de Baghdida (Quaraqush), certaines harmonies ont été introduites avec l'orchestre. Il souhaite décourager cela, comme il a été découragé par Ivar Schmutz-Schwaller, qu'il considère comme un maître, à l'époque. La mélodie doit être conservée telle quelle. Tout d'abord, la mélodie doit être étudiée correctement. En disant cela, il transmet le message d'Ivar.

Il a vivement préconisé la création d'un Institut Musical dédié à l'étude des traditions syriaques.

Dr. Tala Jarjour, King's College, Londres, Royaume-Uni

Le Dr. Jarjour a apprécié le colloque qui a permis à différents experts de se réunir pour la première fois, avec le fort souhait de pouvoir se rencontrer en personne à l'avenir. Se réunir est extrêmement important. Les participants ont réalisé les nombreuses opportunités et aussi les défis à venir: L'échange d'expertise et de connaissances fait partie des opportunités; le manque de langage analytique commun (non spécifique au contexte syriaque) est l'un des défis.

Le Dr. Jarjour soutient les actions pratiques, telles que les initiatives locales, les applications (Apps), les sites Web, tout en mettant en évidence l'importance d'un effort centralisé pour soutenir ces initiatives. Un support est nécessaire par le bas. Des moyens pratiques de s'engager doivent être trouvés avec le soutien des Eglises locales. Les gardiens de la communauté académique constituent un défi majeur. Il y a une explosion d'intérêt pour les études syriaques. Le fossé entre le textuel et le musical n'est plus si grand. La relation entre les mots / texte et le chant est de la plus haute importance. Les musicologues doivent être très connectés à ces aspects. Des études interdisciplinaires sont nécessaires (sociologie, ethnomusicologie, autres, pour une perspective plus large). Il est important d'obtenir une implication académique plus large, avec des évaluations par les pairs, et l'interdisciplinarité.

Elle a rendu hommage à l'énorme travail accompli par les chœurs à l'occasion des concerts du colloque.

Prof. Dr. Peter Jeffery, Université Notre Dame, États-Unis

Le Prof. Dr. Jeffery donnerait la priorité à l'activité d'enregistrement avant tout.



Il a indiqué que l'un des aspects les plus intéressants du colloque ont été les nombreux concerts provenant de différentes parties du monde.

Dr. Joseph Palackal, Musicological Society of India

Le Dr. Joseph Palackal s'est dit très heureux de la tenue de la Conférence.

Les transcriptions ne restituent pas complètement l'esprit de la musique. C'est pourquoi il s'engage particulièrement dans les enregistrements. Il a enregistré 90% de la tradition syro-malabare. Il y a des inflexions stylistiques et locales qui doivent être prises en compte. Il a suggéré avec force de récolter autant que possible des enregistrements des exécutants actuels avant qu'ils ne décèdent. D'autres traditions doivent également être enregistrées et mises à disposition. Cela donnera de précieuses indications sur la façon dont les autres chantent et épellent les syllabes. Un accès aux traditions du Moyen-Orient lui serait très précieux. Il est prêt à rendre disponible tous les enregistrements dont il dispose (en haute résolution).

Le Dr. Joseph Palackal a encouragé les séminaristes - comme l'a demandé Nouri Iskandar - à demander et recevoir une solide éducation musicale. Ils doivent être sensibilisés à la corrélation entre la musique et le texte. Des bourses d'études pourraient être accordées. Une identité syriaque internationale pourrait être créée avec la création d'une section de chant syriaque dans un contexte académique. Un index central des enregistrements existants serait très apprécié.

Prof. Dr. Luca Ricossa, Haute Ecole de Musique de Genève

Le professeur Ricossa a indiqué qu'il est très important de connaître les autres traditions, de mieux les comprendre. Les enregistrements, les études modales comparatives et l'édition des transcriptions doivent recevoir la meilleure attention.

Violaine Trentesaux Mochizuki, Marquartstein Institute, Allemagne



Violaine Trentesaux Mochizuki a exprimé sa reconnaissance du fond du cœur quant au fait que, grâce à ce merveilleux colloque, le travail d'Ivar, et surtout sa théorie trouvent peu à peu leur chemin pour être connus du public.

Elle a exprimé son appréciation pour la reconnaissance accordée au travail d'Ivar Schmutz-Schwaller par Nouri Iskandar. Elle a commencé une traduction en français de la méthodologie d'Ivar et elle pense que la théorie MRAD ne peut être comprise qu'avec les transcriptions et les analyses d'Ivar. Elle est d'accord avec Nouri Iskandar, que l'utilisation de certaines harmonies peut perturber l'originalité des mélodies syriaques (ou d'autres mélodies - elle est une élève d'Ivar !), tout comme l'harmonie a détruit l'art de la mélodie dans la musique classique européenne. Dans un souci de précision scientifique, elle tient à rappeler que les enregistrements musicaux numérisés d'Ivar Schmutz-Schwaller ne sont pas arrivés par hasard à l'Université de Kaslik au Liban. Après la mort d'Ivar, et le connaissant, l'Institut Marquartstein a estimé que les enregistrements pouvaient être très importants, et a contacté Louis Hage, qui était très connu au département d'ethnomusicologie de l'Université de Cologne. Il est ainsi venu en 2003 le plus vite qu'il a pu à Cologne pour recevoir une collection de 74 CDs à des fins d'expertise, avec un contrat de 5 ans. Ce travail a été terminé en 2008: Le premier volume en français a été écrit par Louis Hage, le second en anglais a été l'œuvre de Gebro (Gabriel) Aydin.

Parce qu'elle a appris pendant longtemps la théorie oralement directement d'Ivar, V. Trentesaux Mochizuki estime que sa méthode peut être d'une grande aide pour la reconstruction des anciennes mélodies syriaque. Si souhaité, elle est disposée à aider les chercheurs à apprendre la théorie de Ivar Schmutz-Schwaller.

**PROPOSITIONS DE LA HAUTE ECOLE DE MUSIQUE (X. BOUVIER)
ET DE LA FONDATION LAUS PLENA (A. PIERUCCI, V. NEBEL)
À L'ISSUE DE LA CONFÉRENCE**

1) Création d'un forum de discussion sur les traditions musicales syriaques

Les participants au colloque seront invités à participer (selon leur disponibilité), ainsi que d'autres personnes qui souhaiteraient se joindre à eux et qui ont une formation/un background adéquats. Les participants pourront proposer des thèmes de discussion.

Les discussions peuvent avoir lieu via des e-mails ou via un forum, mais aussi via des réunions mensuelles zoom (ou similaire).

2) Création d'un website permanent d'information



Les travaux de la Conférence seront téléchargés sur un site de documentation permanent, enrichi de documents, liens, etc. Ce site pourra servir à créer des liens sur d'autres sites de référence sur les traditions syriaques, contenir des nouveaux articles, informations, débats, etc.

3) Publication des contributions du colloque

Une publication en ligne et une publication imprimée sont proposées en 2022. Les participants devront déposer leurs contributions finales d'ici la fin juillet 2021/fin février 2022, dernier délai. Un comité d'examen devrait être mis en place (revue par les pairs).

4) Travail d'Ivar Schmutz Schwaller

Des discussions auront lieu avec V. Trentesaux Mochizuki sur la forme la plus appropriée pour diffuser l'œuvre de I. Schmutz-Schwaller. Le manuscrit allemand de l'œuvre d'Ivar Schmutz-Schwaller est déjà disponible aux participants, et sera imprimé par la LPF. Une traduction française est en cours de préparation par Violaine Trentesaux Mochizuki. Le Prof. Xavier Bouvier soutient ce travail.

5) Poursuite des discussions dans le cadre d'un forum sur toutes les propositions faites pendant le colloque

Parmi celles-ci:

- Encouragement à l'enregistrement des traditions, en particulier des traditions locales
- Liste des enregistrements et transcriptions existants, index central
- Travaux d'édition associés
- Approches d'enseignement et pédagogiques - création de méthodologies
- Etudes comparatives
- Collaboration et coordination avec la recherche philologique et d'autres disciplines
- "Conservation to Heritage status" – Passage d'un statut de conservation à un statut de patrimoine
- Procédures UNESCO
- Création d'un dépôt central/de dépôts centraux
- Fédération des écoles de musique syriaque

La Haute Ecole de Musique et la Fondation Laus Plena remercient chaleureusement les orateurs pour leur participation au colloque et leurs très précieuses et appréciées contributions, commentaires et propositions.